



Woippy, le 25 septembre 2026

Non à la robotisation de la rédaction !

Personne ne doutait que la rentrée allait être musclée ; nous y voilà. Chiffres, productivité, industrialisation : la Direction pose sur notre secteur d'activité un regard mercantile et déshumanisé que nous ne pouvons accepter.

Lors du dernier CSE extraordinaire consacré à la poursuite de la présentation du « plan stratégique EBRA » et ses conséquences sur les organisations de travail, les élus ont découvert avec consternation les projections impactant l'ensemble des services.

Chronomètre en main, la Direction a fait ses comptes. Attention, c'est précis : un SR devra consacrer 7 minutes de relecture à chaque article – tolérance de 12 minutes pour les sujets complexes ; merci –. Avec un rythme de 35 articles par jour, cela fait 4 heures de relecture quotidienne pure, temps auquel s'ajoutent 3h48 pour les enrichissements web, la constitution de galeries, les propositions des titres affichettes, l'animation du réseau des correspondants... Demain, un seul SR sera aussi chargé de valider l'ensemble des 40 pages de toutes les éditions, que le robot MEPA (mise en page automatique) aura fabriqué de toutes pièces sans aucune notion esthétique. Le super valideur disposera de 90 minutes pour exécuter cette tâche. Au préalable, il aura monté les pages que MEPA ne fait pas (encore) comme les Sortir et future page dédiée à l'info service. Quant au Unier, il lira 20 textes tardifs en plus de réaliser entièrement la vitrine du journal. Et les SR tourneront sur chacun de ces postes, quel que soit leur indice, en alternant le travail de journée et de soirée, le tout sur au moins deux dimanches par mois. Vive l'IA, vive MEPA, vive la technologie !

Comme dans tous les autres titres du groupe, la Direction du RL déroule le rouleau compresseur et fait fi des risques psycho-sociaux que « l'organisation cible » comme elle l'appelle générera : pression intense sur l'ensemble des équipes, impératifs de résultats, cadence infernale, planning intenable. Ce n'est pourtant pas du travail à la chaîne que l'on fabrique au Républicain Lorrain : c'est de l'information.

Faire mieux avec moins, ce sera aussi le cas au pôle des assistantes, au PIC, aux ventes, au garage, à la logistique (50% de réduction des effectifs pour améliorer le service du portage, qui ramène encore 80% de notre chiffre d'affaires, cherchez l'erreur...). De nombreux postes vont disparaître demain, pour des raisons qui nous échappent encore, puisque la Direction n'est pas en mesure de nous dire quelles économies seront réalisées avec ce plan. Elle semble oublier que derrière chaque emploi se cache un humain. La confiance aveugle qu'elle accorde à l'IA est, en ce sens, effrayante.

En s'appuyant sur l'IA pour « dégager du temps » aux journalistes, notre Direction ouvre la boîte de Pandore : aujourd'hui, les secrétaires de rédaction. Demain, les rédacteurs ? Qui peut être sûr du contraire ? Seule une mobilisation collective permettra de freiner la déferlante et le projet mortifère du Crédit Mutuel pour la profession.

Alors que les négociations avancent à tout petits pas, et que la Direction ne semble pas vouloir concéder de terrain, il est plus que jamais temps, pour les salariés, de rester vigilants et de se tenir prêts à la mobilisation.

Une pétition sera lancée ces prochaines heures afin d'exprimer notre mécontentement face à un plan de réorganisation plus que discutable. Mais également pour que les lecteurs puissent en être informés, et qu'ils expriment, eux-aussi, leur droit à disposer d'une information de qualité, pensée, réfléchie, hiérarchisée, vérifiée et corrigée par des humains.

Les jours et les semaines qui viennent s'annoncent difficiles. L'ensemble des organisations syndicales du Républicain Lorrain appellent les salariés à ne faire qu'un, pour ne pas laisser le Crédit Mutuel piétiner notre savoir-faire et nos métiers. Pour sauvegarder nos emplois, notre libre-arbitre et notre indépendance d'esprit. Pour maintenir la pression sur une Direction sourde à nos revendications. Unis, nous saurons nous faire entendre.